Raif

Revue archéologique d'Île-de-France

Numéro 5 - 2012

Éditeur
Association des amis de
la Revue archéologique d'Île-de-France
Président
F. GIROT, prospecteur bénévole Île-de-France
Secrétaire
J. DEGROS, conservateur en chef honoraire du Patrimoine
Trésorier
J. PRIN

Siège social
10, rue Saint-Vincent
Hameau de Chaton - 77440 Vendrest

Directeur de la publication
D. MORDANT, conservateur en chef honoraire du Patrimoine

Comité de rédaction (membres permanents)
A. BULARD, DRAC Île-de-France / SRA
B. CLAVEL, CNRS, UMR 7209
D. COXALL, Ville de Paris, DHAAP
G. DEBOUT, Conseil Général 78
M.-F. GLEIZES, ex ingénieur de recherche, SRA Île-de-France
L. HACHEM, Inrap / UMR 8215 - Trajectoires
A. LEFÈVRE, Inrap / UMR 6273 - CRAHAM
A. LEFEUVRE, Conseil Général 95
M. OLIVE, CNRS, UMR 7041 - ArScAN
R. PEAKE, Inrap / UMR 5594 - ARTeHIS

Comité de lecture (pour ce numéro)
V. ARVEILLER, chargée de recherche, Musée du Louvre
O. BLIN, Inrap / UMR 7041 - ArScAN
C. BRUT, Ville de Paris, DHAAP
L. BRUXELLES, Inrap / UMR 5608 - TRACES
A. DELORS-AHÜ, Inrap / UMR 7041 - ArScAN
V. LEGROS, DRAC Picardie / SRA
S. MAURY, conservateur honoraire du Patrimoine,
service départemental d'archéologie de Dordogne
P.-Y. MILCENT, Université Toulouse II / UMR 5608 - TRACES
F. RENEL, Inrap / UMR 7041 - ArScAN
N. VANPEENE, AVAF

Secrétariat de rédaction (pour ce numéro)
C. BUQUET-MARCON, Inrap / UMR 5199 - PACEA
D. CHAOUI-DERIEUX, DRAC Île-de-France / SRA / UMR 7041
R. COTTIAUX, UMR 8215 - Trajectoires
S. HURARD, Inrap / UMR 7041 - ArScAN
S. MORAWSKI-BEUGNON, DRAC Île-de-France / SRA
R. NALLIER, Conseil général 93 / Université Paris I, Archéologie
protohistorique européenne
C. PIOZZOLI, DRAC Île-de-France / SRA
O. PUAUX, DRAC Île-de-France / SRA

Mise en page, maquette et charte graphique
F. TESSIER

Traduction des résumés (anglais et allemand)
R. PEAKE, Inrap
D. COXALL, Ville de Paris, DHAAP
C. HAUKE, MA, MBA

Logo
N. SAULIÈRE

Imprimerie
CORLET Imprimeur
Siège social - ZI, rue Maximilien Vox
BP 86, 14110 Condé-sur-Noireau

La RAIF publie des travaux en langue française, sur le champ chronologique allant de la Préhistoire à l'époque contemporaine et portant sur la région Île-de-France.

Les manuscrits sont soumis au comité de rédaction puis, s'ils sont acceptés, transmis à un ou plusieurs lecteurs. Des corrections peuvent être demandées aux auteurs.

Toute correspondance est à adresser à :
revueidf@hotmail.fr

Illustrations en 1re de couverture
Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines).
Jatte en céramique granuleuse.
[© V. Pissot, Inrap]

Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis).
Archéosite de la Haute-Île.
Espace d'immersion sur la période mésolithique.
[© Conseil général de la Seine-Saint-Denis]

Châteaubleau (Seine-et-Marne).
Statuette de bœuf en bronze issue du comblement du puits F147.
[© La Riobé]

Publié avec le concours financier de la DRAC Île-de-France, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives et des Conseils généraux des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.

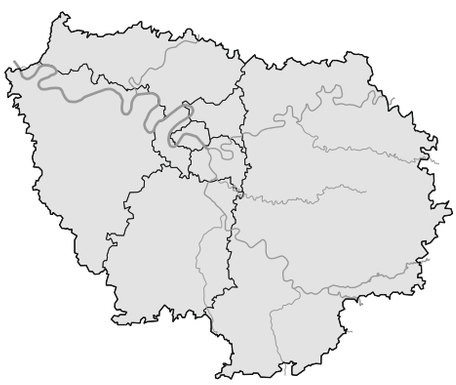
Bon de commande disponible sur **www.raif.fr**

Ce numéro a été édité à 500 exemplaires.

NUMÉRO ISSN : 2101 - 3608

Isabelle DE MIRANDA
Jean-Luc RIEU

ÉTAT DES LIEUX DE LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE EN ÎLE-DE-FRANCE



Résumé

Depuis 40 ans, nous observons un fort développement de la médiation archéologique en France. Toutefois, nous n'avons actuellement aucune vision de la répartition nationale ou régionale des structures qui œuvrent dans ce domaine d'activité. Par ailleurs, nous ne possédons qu'une image très floue de leur nature, leur fonctionnement, leurs objectifs, leur degré de contribution à la valorisation, la préservation du patrimoine et de leurs relations avec le milieu de la recherche. Afin d'éclairer ces différents aspects à l'échelle régionale, nous avons réalisé une enquête sur le territoire francilien. Ce travail a permis de mettre en évidence la diversité des structures et leur mode de fonctionnement. Il a également fait apparaître des inégalités de moyens, des faiblesses et des déséquilibres en terme de formation et de publics touchés qui handicapent parfois lourdement les capacités de diffusion des connaissances à tous les publics et la qualité des actions proposées.

Mots-clés *Médiation archéologique, associations, musées, collectivités territoriales, parcs archéologiques.*

Abstract

The last forty years have seen major developments in the mediation of archaeology in France. However, for the moment we do not have a national or regional overview of the organisms that work in this domain. Also, we only have an approximate idea of their structures, function, aims and how they contribute to heritage promotion and conservation as well as their relationship with research bodies. To shed more light on these aspects on a local level, we conducted an investigation in the Ile de France region. This work has brought to light the great diversity of existing structures and their organisation. It also underlines different levels of funding and certain weaknesses in terms of formation and the public targeted. This has in some cases brought prejudice to the structure's capacity of imparting knowledge to the general public and the quality of their actions.

Keywords *Mediation in archaeology, non-profit making organisations, local government, archaeology parks.*

Zusammenfassung

Seit 40 Jahren beobachten wir eine starke Entwicklung der archäologischen Vulgarisierung in Frankreich. Wir haben jedoch derzeit keine Vorstellung von der nationalen oder regionalen Verteilung der Strukturen, die in diesem Bereich arbeiten. Auf der anderen Seite haben wir nur ein sehr ungenaues Bild ihrer Natur, ihres Arbeitsweise, ihren Zielen, ihrem Beitragsgrad zur Wiederherstellung und Erhaltung des Erbes und ihrer Beziehungen zum wissenschaftlichen Forschungsbereich. Um diese unterschiedlichen Aspekte auf regionaler Ebene zu beleuchten haben wir eine Umfrage in der Region Ile-de-France durchgeführt. Diese Arbeit hat dazu beigetragen die Vielfalt der Strukturen und ihre Arbeitsweise hervorzuheben. Es zeigte auch die Ungleichheiten der Mittel, Schwächen und Ungleichgewichte hinsichtlich

RAIF, 5, 2012, p. 255-279

der Ausbildung und der betroffenen Öffentlichkeit, die manchmal sehr die Verbreitungsmöglichkeiten von Wissen an die Öffentlichkeit und die Qualität der vorgeschlagenen Maßnahmen behindern.

Stichwörter *Archäologische Mediation, Verbände, Museen, Kommunen, archäologische Parks.*

INTRODUCTION

Depuis une quarantaine d'années nous observons un fort développement de la médiation archéologique en France. Des structures ont été créées et d'autres ont intégré, au sein de leur activités de recherche ou de conservation, des actions de diffusion auprès du public. La discipline archéologique, longtemps confinée dans les laboratoires de recherche, dans les cabinets de curiosités ou discutée au sein de sociétés savantes, s'est alors ouverte, d'une manière quasi fulgurante au grand public, par des voies et des modes d'intervention très variés. Toutefois, nous n'avons actuellement aucune vision de la répartition nationale ou régionale de ces structures tant elles sont noyées dans le tissu économique, social et culturel. Par ailleurs, nous ne possédons qu'une image très floue de leur nature, leur fonctionnement, leurs objectifs, leur degré de contribution à la valorisation et la préservation du patrimoine ou encore de leurs relations avec le milieu de la recherche.

Afin d'éclairer ces différents aspects et d'acquérir une vision plus nette des implications politiques, économiques, sociales et culturelles de la médiation en archéologie aujourd'hui à l'échelle régionale, nous avons réalisé une enquête sur le territoire francilien. Dans un premier temps, ce travail a consisté en un recensement des structures existantes. Nous avons ensuite envoyé à chacune d'entre elles un questionnaire détaillé. Enfin, nous avons analysé les réponses obtenues. Les structures n'ayant pas répondu ont été étudiées à partir de leur site Internet.

LE RECENSEMENT DES STRUCTURES

Les réponses obtenues

Nous avons recensé 71 structures pratiquant la médiation en archéologie pour l'Île-de-France, dont 32 ont répondu à notre questionnaire (45 %). Pour les autres, nous nous sommes appuyés sur leur site internet pour extraire le maximum d'informations en relation avec notre questionnement (**figures 1-8**).

Pour faciliter l'analyse nous avons décidé de scinder les structures en cinq catégories :
- les associations que nous avons subdivisées en quatre sous-catégories : de reconstitution historique, de recherche archéologique, liées à un patrimoine local, et spécialisées en médiation ;
- les parcs archéologiques ;
- les musées ;
- les collectivités territoriales ;
- les structures professionnelles de recherche en archéologie.

Cette liste a été établie à partir des structures que nous connaissions, directement ou indirectement, et complétée par des recherches sur Internet. Ont été exclues celles pratiquant des actions de valorisation de manière très ponctuelle ou s'adressant à un

public très ciblé (les sites archéologiques qui ouvrent leurs portes une fois dans l'année, les sociétés savantes, ...). Nous entendons donc ici par structures pratiquant la médiation en archéologie les établissements privés et publics, bénévoles et professionnels, qui ont pour finalité première ou seconde d'œuvrer régulièrement ou quotidiennement à la diffusion de l'archéologie auprès des publics les plus larges. Cette définition englobe donc des structures très disparates en termes de travail fourni, de professionnalisme et d'engagement.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	Le Leu du Sable	Médiévale	http://leleudesable.com
	La Mesnie de la Fortelle	Médiévale	http://mesniedelafortelle.free.fr
	Les chevaliers paladins	Médiévale	http://www.leschevalierspaladins.com
	La compagnie des routiers	Médiévale	http://compagnie-des-routiers.echo-webdesign.fr
	Les coquillards de Villon	Médiévale	http://www.coquillards-de-villon.com
	Le Cercle des 4 Arthur	Médiévale	http://www.histoirevivante.org/conseil/ltm20.pdf
	Les Compagnons de Maricélianne	Médiévale	http://les-compagnons-de-maricelianne.over-blog.fr
	Les compagnons Philippiens	Médiévale	http://www.lescompagnonsphilippiens.fr
Association de recherche archéologique	Le GRAS	Archéologie subaquatique	http://archsubgras.free.fr
	Le GERAME	Toutes périodes	http://spdp.free.fr/pages/activites/loisirs/gerame/gerame.htm
	Le GERSAR	L'art rupestre	http://perso.numericable.fr/gersar
Association spécialisée en médiation	ArkéoMédia	Toutes périodes	http://www.arkeomedia.levillage.org
Musée	Musée du château de Dourdan	Gallo-Romaine et médiévale	http://www.mairie-dourdan.fr
	Musée intercommunal d'Étampes	Préhistoire et Gallo-romaine	http://www.mairie-etampes.fr/page_musee.html
Collectivité territoriale	Conseil général, Service du patrimoine culturel	Toutes périodes	http://www.essonne.fr/culture-sports-loisirs/politique-culturelle/archeologie

Figure 1 – Structures recensées en Essonne.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	La Compagnie des Fer-vêtus	Médiévale	http://fervetus.free.fr
	Deambulatio	Médiévale	http://deambulatio.blogspot.fr
Association spécialisée en médiation	L'Homme retrouvé	Préhistoire	http://members.exarc.net/institutional-members/association-lhomme-retrouve-prehistoire-et-experimentation-fr
Collectivité territoriale	Service départemental d'archéologie	Toutes périodes	http://www.hauts-de-seine.net
Structure professionnelle de recherche en archéologie	UMR 7041 ArScAn	Préhistoire	http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/L-equipe-d-Ethnologie,685.html
Structure professionnelle de recherche en archéologie	MAE (Maison René Ginouvès, Archéologie et Ethnologie)	Toutes périodes	http://www.mae.u-paris10.fr/usr3225/-La-Maison-Rene-Ginouves-.html

Figure 2 – Structures recensées en Hauts-de-Seine.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	La Compagnie médiévale L'Ost de l'Arc Droit	Médiévale	http://ostarcdroit.voila.net
	Terra Crom	Médiévale	http://www.terra-crom.org
	Fortuna	Médiévale et Renaissance	http://www.association-fortuna.com
Association spécialisée en médiation	Palnéolithic	Préhistoire	https://sites.google.com/site/palneolitic
Musée	Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis	Médiévale	http://www.musee-saint-denis.fr
Parc archéologique	Archéosite de la Haute-Île	Préhistoire	http://www.seine-saint-denis.fr/L-archeosite-de-la-Haute-Ile.html
Collectivité territoriale	Service départemental d'archéologie	Toutes périodes	http://www.seine-saint-denis.fr/Archeologie-departementale.html
	Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis	Médiévale	http://ville-saint-denis.fr/jcms/jcms/sd_8522/unite-d-archeologie

Figure 3 – Structures recensées en Seine-Saint-Denis.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	Au fil du temps	Médiévale	http://aufildutemps-reconstitution.perso.neuf.fr
	Les guerriers du Moyen Âge	Médiévale	http://www.guerriersma.com
Parc archéologique	Espace d'aventures archéologiques des Hauts de Bruyères	Toutes périodes	http://www.cg94.fr/archeologie

Figure 4 – Structures recensées en Val-de-Marne.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	La compagnie des Armoises	Médiévale	http://www.reconstitution-historique.com/fr/association/cie-des-armoises
Association liée à un patrimoine local	AEVA	Gallo-Romaine	http://www.asso-aeva.fr
	ASSAGE	Gallo-Romaine	http://www.assage.asso.fr
Musée	Musée archéologique du Val-d'Oise	Toutes périodes	http://www.valdoise.fr/6337-le-musee-archeologique-du-val-d-oise.htm
	ARCHÉA	Toutes périodes	http://www.archea-roissyportedefrance.fr
Collectivité territoriale	Service municipal d'archéologie de Pontoise	Médiévale	http://www.ville-pontoise.fr
	Service départemental d'archéologie	Toutes périodes	http://www.valdoise.fr/6333-le-service-departemental-d-archeologie.htm

Figure 5 – Structures recensées en Val-d'Oise.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	Les Enfants de Finn	Gauloise	http://enfantsdefinn.fr
	Gladius Scutumque	Gallo-romaine	http://www.gladius-scutumque.fr
	Frankland	Médiévale	http://www.frankland.fr
	Association Excalibur	Médiévale	http://assexcalibur.free.fr
Association spécialisée en médiation	ArkéoTopia	Toutes périodes	http://www.arkeotopia.org
	Icare	Toutes périodes	http://icare.science.free.fr
	Découverte et Création	Toutes périodes	
	Association Imp-Actes	Toutes périodes	http://www.imp-actes.fr
Musée	Musée du Louvre	Toutes périodes	http://www.louvre.fr
	Musée Carnavalet	Toutes périodes	http://carnavalet.paris.fr/fr
	Musée national du Moyen Âge	Gallo-romaine et médiévale	http://www.musee-moyenage.fr
Collectivité territoriale	Conseil général, département histoire de l'architecture et archéologie de Paris	Toutes périodes	http://www.paris.culture.fr/fr/arch_frm_cvp.htm
Structure professionnelle de recherche en archéologie	Institut national de recherches archéologiques préventives	Toutes périodes	http://www.inrap.fr

Figure 6 – Structures recensées à Paris.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	Branno Teuta	Gauloise	http://www.branno-teuta.net
	Les forges de la Brume	Médiévale	http://forges.de.la.brume.voila.net
	Teutonic Order	Médiévale	http://www.teutonic-order.fr
Association liée à un patrimoine local	La Riobé	Gallo-Romaine	http://chateaubleau.archeo.pagesperso-orange.fr/index.html
	Les Amis du Vieux Château de Brie-Comte-Robert	Médiévale	http://www.amisduvieuxchateau.org
Musée	Musée de Provins et du Provinois	Médiévale	http://www.mairie-provins.fr/culture/musee.php
	Musée de Melun	Gallo-Romaine et médiévale	http://www.ville-melun.fr/Culture-Loisirs/Musee-de-Melun
	Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France	Préhistoire et Protohistoire	http://www.musee-prehistoire-idf.fr
	Musée Alfred Bonno	Toutes périodes	http://www.chelles.fr/Culture/Musee-Alfred-Bonno
Collectivité territoriale	Service municipal de l'Archéologie de Melun	Gallo-Romaine et médiévale	http://www.ville-melun.fr/Culture-Loisirs/Archeologie/Le-service-archeologie

Figure 7 – Structures recensées en Seine-et-Marne.

Catégories de structure	Noms	Périodes abordées	Sites internet
Association de reconstitution historique	Les compagnons de Roland	Médiévale	http://compagnons.roland.pagesperso-orange.fr
	Fief et chevalerie	Médiévale	http://www.fiefetchevalerie.com/fief
	De Moneta	Médiévale	http://www.demoneta.net
	Compagnie des meneur de Leu	Médiévale	http://meneursdeleu.free.fr
	Les Regrattiers d'Histoire	Médiévale et Renaissance	
Association liée à un patrimoine local	Association pour la promotion du site archéologique de Diodorum	Gallo-Romaine et médiévale	http://apsadiodurum.wifeo.com/
Association spécialisée en médiation	Archéolithe	Toutes périodes	http://archeolithe.asso.free.fr/site/
Musée	Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye	Toutes périodes	http://www.musee-archeologienationale.fr
Collectivité territoriale	Service départemental d'archéologie	Toutes périodes	http://archeologie.yvelines.fr

Figure 8 – Structures recensées en Yvelines.

Discussion sur la validité de notre recensement

Le taux de réponses obtenues (**figure 9**) par catégorie de structures identifiées est très inégal. Plusieurs raisons sont à l'origine de ce phénomène. Pour les associations, cela tient à la découverte tardive de nombreuses d'entre elles par rapport au délai que nous avions pour mener notre enquête. Nous n'avons donc pas pu leur transmettre notre questionnaire. Nous pensons ici plus particulièrement aux associations de reconstitution historique, dont le taux de réponse est très faible (14 %). Cependant, les informations fournies par les sites Internet ont pallié ce problème. Pour les musées, ce sont souvent les services de communication qui contrôlent ce type d'enquête. Certains n'ont donc pas donné leur autorisation pour répondre au questionnaire. Pour les autres structures, il est possible que le délai de réponse ait été trop court par rapport à leur charge de travail ou qu'elles ne se soient pas senties concernées par cette enquête.

Par ailleurs, la représentativité géographique des structures par catégorie nous semble assez proche de la réalité de terrain, sauf pour les associations de recherche archéologique, qui ont seulement été identifiées en Essonne. Il en existe probablement dans d'autres départements d'Île-de-France qui nous ont échappé. Toutefois, les réponses obtenues nous permettent déjà de les connaître un peu mieux.

SYNTHÈSE DU RECENSEMENT

Catégories de structure	Répartition géographique des structures	Nombre de structures sollicitées	Réponses obtenues	
			Nombre	Pourcentage
Association de reconstitution historique	Toute l'Île-de-France	28	4	14 %
Association de recherche archéologique	91	3	3	100 %
Association liée à un patrimoine local	77 - 78 - 95	5	3	60 %
Association spécialisée en médiation	75 - 78 - 91 - 92 - 93	8	7	88 %
Musée	75 - 77 - 78 - 91 - 93 - 95	13	8	62 %
Collectivité territoriale	Toute l'Île-de-France	9	5	56 %
Parc archéologique	93 - 94	2	2	100 %
Structure professionnelle en archéologie	75	1	0	0

Figure 9 – Taux de réponses obtenues.

Les associations

Description des différentes catégories d'associations

Les associations de reconstitution historique sont des troupes mettant en scène une époque (époque gauloise, Antiquité, Moyen Âge, Renaissance), un évènement (batailles, guerres, ...) et/ou des personnages historiques. Les reconstitutions, appelées aussi recréations ou évocations, sont basées sur des sources archéologiques (vestiges matériels et expérimentations) et historiques (textes, iconographies, photos, films ou témoignages) ou tentent de s'en approcher le plus possible. Quelques-unes réalisent d'ailleurs leur propre recherche, publient et présentent leurs découvertes et leurs interprétations au public. Une part importante de leur travail est consacrée à la fabrication des reconstitutions (vêtements, outils, armes) et à l'apprentissage des gestes et des savoir-faire techniques. Un entraînement au combat de spectacle (individuel, en groupe ou à cheval) fait souvent partie de la préparation pour intervenir le plus justement auprès des publics. Certaines associations ont également développé des sites Internet présentant les sources archéologiques sur lesquelles elles fondent leurs reconstitutions, les résultats de leurs recherches, les ressources documentaires utilisées et invitent également les amateurs à devenir membres.

En Île-de-France, nous avons recensé 28 associations de ce type réparties sur l'ensemble du territoire. La plupart sont spécialisées dans une seule époque historique : deux sont axées autour de l'époque gauloise et essentiellement sur le second âge du Fer, une sur l'Antiquité, tandis que 25 d'entre elles sont spécialisées dans le Moyen Âge et le plus souvent tournées vers le Moyen Âge classique (XIe-XIIIe siècles) et le bas Moyen Âge (XIVe-XVe siècles). Parmi ces dernières, deux associations proposent également des reconstitutions historiques sur la Renaissance.

Les associations de recherche archéologique ont pour missions d'alimenter la recherche (prospections, fouilles, inventaires, publications) et de communiquer au public les résultats de leurs travaux à hauteur de 50 % de leur activité totale. Elles sont soit spécialisées dans un domaine de recherche, l'art rupestre ou l'archéologie subaquatique par exemple, soit rattachées à un territoire.

Les associations liées à un patrimoine local sauvegardent et valorisent les découvertes réalisées sur un site archéologique ou sur un ensemble de sites présents sur un territoire défini administrativement. Elles peuvent mener des activités de recherches sur un site quand celui-ci est encore en cours de fouille, ou seulement y contribuer.

Cinq structures de ce type ont été recensées : trois communiquent sur la période gallo-romaine, une sur l'époque médiévale et une autre sur les deux périodes.

Les associations spécialisées en médiation ont pour objet principal la vulgarisation dans le domaine de l'archéologie ou des sciences.

Huit structures ont été répertoriées. La plupart sont spécialisées dans une période chronologique : la Préhistoire est la plus représentée, l'Antiquité, le Moyen Âge et la Renaissance sont peu abordés tandis que les âges des Métaux sont à peine esquissés.

Les objectifs, les thèmes abordés et les modes d'interventions

Les objectifs mis en avant par les associations de reconstitution historique sont à la fois culturels (évocation, recréation ou reconstitution de la vie économique, sociale, culturelle et militaire des populations du passé) et de divertissements (du public et des membres de l'association). D'autres objectifs culturels et éducatifs sont parfois avancés,

mais ils sont rarement prioritaires : faire découvrir le patrimoine archéologique relatif à la période valorisée, aller à l'encontre des idées reçues, vulgariser la recherche archéologique auprès de tous les publics. Les thèmes abordés sont la guerre (adoubements, combats, manœuvres, équipements, armements) les savoir-faire artisanaux (forge, enluminure, travail du cuir, tissage, poterie, ...), la vie sociale et domestique (marchés, tavernes, jeux, cuisine) et les arts (spectacles de rue, contes, jonglerie, théâtre, calligraphie, ...). Les médiateurs interviennent costumés pour incarner leur personnage. Ils défilent, animent des démonstrations (**figures 10-13**) et des ateliers participatifs, encadrent des stands thématisés et pratiquent même parfois des déambulations théâtralisées. Dans le cadre d'actions grand public, un campement est souvent installé par les troupes elles-mêmes pour accueillir toutes ces activités et donner une dimension spectaculaire et immersive à leur intervention.

Figure 10 – Troupe De Moneta. Seigneur discutant avec un banquier et joueur de dés dans une taverne vers 1460. Week-end grand public au château de Saint-Mesmin (Deux-Sèvres) sur le thème du commerce au Moyen Âge. [© Clichés : N. Girault]

Les objectifs des autres associations sont aussi culturels, mais d'une autre nature puisqu'il s'agit de diffuser les résultats de leurs recherches ou de recherches menées par d'autres. Par ailleurs, leur finalité n'est plus le divertissement, mais l'éducation (faire connaître l'archéologie, faire naître une passion pour ce métier chez les jeunes, communiquer sur les formations pour devenir archéologue) et la pédagogie (aborder la Préhistoire et l'Histoire de manière plus concrète grâce à l'archéologie expérimentale). Cela est particulièrement vrai pour les associations liées à un patrimoine local et spécialisées en médiation, qui développent davantage ces deux volets. Pour la visée éducative, il s'agit de valoriser le patrimoine archéologique en tant que témoin des activités humaines, montrer l'importance de la recherche pour la connaissance et l'enrichissement du patrimoine, expliquer la manière dont se construisent les connaissances et faire tomber les clichés.

Figure 11 – Troupe Gladius Scutumque. Saynète sur la comédie du théâtre romain. Marché de l'Histoire à Pontoise (Val-d'Oise). [© Cliché : Fr. Coune]

Figure 12 – Troupe Gladius Scutumque. Combat de gladiateurs. Festival gallo-romain d'*Arelate* à Arles (Bouches-du-Rhône). [© Cliché : Gladius Scutumque]

Figure 13 – Troupe Gladius Scutumque et Les Enfants de Finn. Combat pour Lutèce entre les troupes de Labiénus (romain) et celles de Camulogène (gaulois) illustrant la Guerre des Gaules. Musée français de la carte à jouer (Hauts-de-Seine), Journées européennes du patrimoine. [© Cliché : Gladius Scutumque]

Pour les aspects pédagogiques, les buts sont d'adapter les activités à l'âge des publics, d'utiliser des méthodes de pédagogie active, de permettre l'expérimentation de matériaux et des techniques et de provoquer des débats argumentés. Des objectifs citoyens sont aussi évoqués par ces associations : participer à l'éducation, à la tolérance et à la conscience citoyenne, s'approprier le patrimoine archéologique comme facteur de cohésion sociale, contribuer à la démocratisation des sciences, ouvrir le regard sur le phénomène humain, sensibiliser aux enjeux et à l'intérêt de la conservation et la protection du patrimoine.

Pour répondre à ces enjeux, les associations liées au patrimoine local et spécialisées en médiation développent aussi des thèmes axés autour des modes de vie des populations du passé et des savoir-faire techniques. En fonction des périodes qui sont valorisées, elles peuvent également proposer des activités sur l'histoire évolutive de l'Homme. À la différence des associations de reconstitution historique, l'ensemble des autres associations développe aussi des thèmes sur les disciplines de l'archéologie, les méthodes et les résultats de recherches et la sauvegarde du patrimoine. Ces derniers sont d'ailleurs privilégiés par les associations de recherche archéologique.

Même si certains thèmes se rejoignent, les modes d'interventions proposés par ces associations sont différents de ceux mis en œuvre par les associations de reconstitution historique. Pour les associations de recherche en archéologie, ce sont la conception et l'animation d'expositions (visites guidées, conférences), l'organisation ou la réalisation de conférences grand public et de communications radiophoniques et télévisées et les visites guidées de sites archéologiques qui sont privilégiées. Pour les associations spécialisées en médiation et liées à un patrimoine local, ce sont plutôt les animations de démonstrations et d'expérimentations de savoir-faire techniques et les ateliers participatifs, mais les interventions ne sont ni costumées, ni mises en scène dans un décor théâtralisé. Toutefois, il est important de noter que deux associations liées à un patrimoine local proposent aux scolaires et aux centres de loisirs de pratiquer des activités de fouille directement sur leur chantier et sur des temps d'activités courts. La question se pose alors des limites de la démystification du métier d'archéologue. En effet, est-il raisonnable de faire fouiller des personnes qui, sans connaissances en archéologie, pourraient très facilement détruire des traces et des vestiges voire les dérober, sans que personne ne s'en rende compte ? Si la fouille se déroule dans des zones dites « sans risques », c'est à dire à faible potentiel archéologique ou déjà en partie fouillées, la question se pose alors de l'intérêt pédagogique de l'activité. Ces associations sont par ailleurs les seules à proposer des actions de restauration de sites patrimoniaux et archéologiques.

Les cadres d'interventions

Toutes les associations mènent des actions auprès du grand public (**figures 14-15**) sur des temps d'activités courts (de 1 h à 2 jours), dans le cadre de manifestations nationales ou ponctuelles et d'événements thématiques (conférences, visites de sites archéologiques, ...). Seul le Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre [GERSAR] propose régulièrement durant l'année des visites d'abris ornés à des groupes d'adultes sur une journée entière.

Les actions dans le cadre scolaire sont par contre plutôt pratiquées par les associations liées au patrimoine local et celles spécialisées en médiation (**figure 16**). En fonction des structures, elles touchent aussi bien les écoles primaires (de 10 % à 75 %) que les collèges (10 % à 90 %). Le durée moyenne d'intervention est d'une journée pour les premières et de 2 h à plusieurs jours pour les seconds. Les maternelles et les lycées sont très rarement touchés.

Les interventions auprès des jeunes en temps de loisirs sont aussi majoritairement pratiquées par les associations liées au patrimoine local et celles spécialisées en médiation. Les premières encadrent surtout des jeunes âgés au minimum de 16 ans, dans le cadre de chantiers annuels de restaurations en partenariat avec l'Union des associations REMPART. Les secondes s'adressent plutôt aux enfants âgés de 6 à 12 ans, accueillis dans des structures de loisirs (bibliothèques, centres de loisirs, maisons de quartier, centres de vacances, centres sociaux).

Les lieux d'interventions

À l'exception d'Archéolithe, aucune association de reconstitution historique, de recherche archéologique et spécialisée en médiation ne possède de lieu d'accueil du public. Les associations se déplacent donc directement au sein des structures qui les sollicitent, avec, en général, tout leur matériel de médiation.

Les associations liées à un patrimoine local possèdent par contre des lieux d'accueil. Les actions sont majoritairement réalisées sur site afin que le public puisse bénéficier de sa visite, sauf pour les interventions auprès des scolaires qui sont effectuées en classe. La qualité des aires d'accueil est variable. On peut passer de simples espaces extérieurs non aménagés (la Ferme d'Ithe au Tremblay-sur-Mauldre et Jouars-Pontchartrain dans les Yvelines) à des espaces extérieurs et intérieurs très structurés (le Centre d'interprétation du patrimoine à Brie-Comte-Robert en Seine-et-Marne).

Les personnels

Les troupes de reconstitution historique sont composées majoritairement de bénévoles autodidactes passionnés d'histoire et d'archéologie expérimentale (mais ne possédant pas ou peu de formation professionnelle dans ces domaines), de pratiques martiales, de spectacles et d'artisanat. Quelques-unes comptent parmi leurs membres actifs des étudiants en archéologie et des professionnels de l'archéologie, mais cela est plutôt rare. Le travail est réparti en fonction des centres d'intérêts et des compétences de chacun tant dans les reconstitutions que dans les temps d'animations. Peu d'entre elles participent à des colloques, sont en contact étroit avec des laboratoires de recherche ou des chercheurs.

Les associations de recherche archéologique et liées au patrimoine local sont, elles aussi, composées de bénévoles autodidactes, mais également d'archéologues (en poste, à la retraite ou amateurs). Leurs centres d'intérêts sont exclusivement tournés vers l'histoire et l'archéologie. Leurs connaissances et compétences en archéologie sont plus poussées que les troupes de reconstitution historique, car elles travaillent en relation étroite avec le Service régional de l'archéologie, souvent aussi avec les collectivités territoriales et les établissements d'enseignements et de recherches auxquels les archéologues professionnels et amateurs sont rattachés (CNRS, Inrap, universités). Elles sont parfois associées à des recherches et, ponctuellement, elles communiquent aussi leurs travaux auprès de chercheurs et d'étudiants en archéologie et participent à des rencontres (colloques, séminaires universitaires, journées archéologiques d'Île-de-France). Certaines structures travaillent même ensemble à la valorisation d'un même patrimoine telles que l'Association étudiante valdoisienne d'archéologie [AEVA], l'Association pour la sauvegarde du site archéologique de Genainville [ASSAGE] et le Musée Archéologique dans le département du Val-d'Oise. Toutefois, si les associations de recherche en archéologie sont entièrement composées de bénévoles, celles liées au patrimoine local renforcent leurs équipes bénévoles par l'embauche de salariés en contrat à durée indéterminée [CDI] et/ou en contrat à durée déterminée [CDD] afin de développer leurs actions de médiation.

Figure 14 – Association ArkéoMédia. Démonstration de taille du silex et ateliers participatifs technologie lithique et tracéologie. Portes ouvertes du site archéologique d'Étiolles (Essonne). [© Clichés : Conseil général de l'Essonne]

Figure 15 – Association ArkéoMédia. Atelier participatif sur la datation au ^{14}C. Portes ouvertes du site archéologique d'Étiolles (Essonne). [© Clichés : Conseil général de l'Essonne]

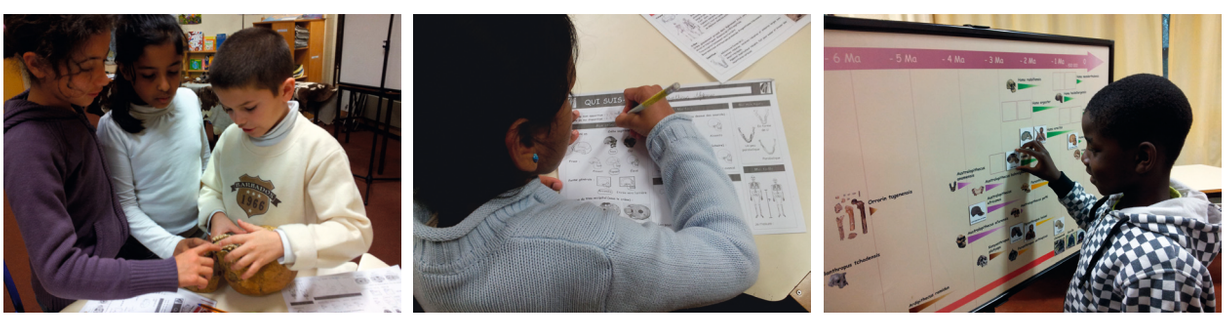


Figure 16 – Association ArkéoMédia. Atelier participatif sur l'évolution de l'Homme. École des Coquibus, classe de CE2 (Essonne). [© Clichés : I. De Miranda]

Sur les 3 structures ayant répondu au questionnaire, on note six emplois rémunérés (3 salariés en CDI à plein temps, 1 CDD à temps partiel, 3 CDD en service civique). Ces salariés sont en majorité diplômés d'un master 2 en valorisation du patrimoine ou en archéologie. Les missions données aux CDI sont à fortes responsabilités et très polyvalentes : responsable de la communication et de la promotion des projets pédagogiques et de leur animation, de l'accueil des publics, des visites guidées, et même parfois de l'encadrement des bénévoles sur les sites fouillés. Les CDD ont des missions plus ciblées et à moindre responsabilité : visites guidées des sites et accueil des groupes scolaires, développement des activités scolaires et organisation, ou soutien à l'organisation de manifestations ponctuelles ou nationales, force de proposition pour de nouveaux projets pédagogiques.

Les associations spécialisées en médiation sont majoritairement composées de personnels salariés. Elles sont généralement assez structurées et hiérarchisées. Trois postes différents sont identifiés : directeur, responsable de médiation et médiateur. Tous sont diplômés au minimum d'un master 1 en archéologie, certains possèdent en plus un Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur [BAFA] ou un diplôme en relation avec l'animation culturelle. Par ailleurs, ils ont tous pour fonction de créer des ateliers pédagogiques, de réaliser des supports et des outils et d'animer des activités. Par contre les directeurs et les responsables de médiation se répartissent ou gèrent à eux seuls également la conception et la gestion de projets, l'encadrement d'équipe, la gestion et le suivi administratif et financier, ainsi que la formation des CDD. Même pour les fonctions d'encadrement (directeur ou responsable de médiation), les CDI à plein temps sont rares. Sur l'ensemble des structures recensées, on dénombre 3 CDI à temps plein, 3 CDI à mi-temps, 1 CDI à 1/5e de temps, 1 CDD sur trois ans, un CDD à mi-temps. La plupart des médiateurs sont embauchés en CDD, ponctuellement, sur des projets spécifiques d'une durée de 1 à 8 jours. Ils viennent souvent renforcer l'équipe permanente sur des actions qui nécessitent un nombre plus important de médiateurs. Les CDD représentent une activité qui varie entre 30 jours et 2 équivalents temps plein par an et sollicitent 1 à 10 personnes par an en moyenne.

Les parcs archéologiques

Description

Les parcs archéologiques sont des espaces de reconstitutions qui peuvent appartenir à 3 catégories différentes (RUIZ ZAPATERO 1998) :

- le parc archéologique sur site, construit autour d'un site archéologique ;
- le parc archéologique hors site, construit en dehors d'un site archéologique ;
- le parc archéologique à thème, souvent axé sur une période chronologique.

En Île-de-France, deux parcs ont été identifiés : l'archéosite de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne en Seine-Saint-Denis et l'espace d'aventures archéologiques des Hautes-Bruyères à Villejuif dans le Val-de-Marne, chacun correspondant à une catégorie différente. L'archéosite de la Haute-Île se rattache à la première catégorie en proposant un espace d'immersion en plein air sur la période mésolithique (**figure 17**) en lien avec les découvertes réalisées sur le site et les fouilles programmées qui y sont menées depuis 2011. L'espace d'aventures archéologiques des Hautes-Bruyères est plus proche de la seconde catégorie. Il s'agit d'une annexe du service départemental d'archéologie du Val-de-Marne offrant un lieu propice au déroulement d'activités et d'animations de plein air et disposant d'un espace couvert pour l'accueil des publics et d'expositions.

Figure 17 – Archéosite de la Haute-Île.
Espace d'immersion sur la période mésolithique.
[© Clichés : Conseil général de la Seine-Saint-Denis]

Rattachement administratif et juridique

Ces deux structures sont sous le contrôle de deux conseils généraux, celui de la Seine-Saint-Denis et son service du patrimoine culturel pour la Haute-Île et celui du Val-de-Marne et son service départemental d'archéologie pour les Hautes-Bruyères. Par ailleurs, elles sont toutes les deux implantées au sein de parcs et jardins départementaux.

Les objectifs, les thèmes abordés et les modes d'interventions

Les objectifs de ces parcs archéologiques sont culturels (transmettre à la population du département la connaissance archéologique de son territoire), éducatifs (initier les publics aux méthodes de l'archéologie), citoyens (offrir à tous un accès à la culture et aux sciences, valoriser et sensibiliser le public au devoir de sauvegarde et de protection du patrimoine) et pédagogiques (montrer comment l'archéologie est capable de produire de nouveaux concepts utiles à la connaissance des sociétés du passé, du territoire et de son histoire, développer une démarche fondée sur la co-élaboration du savoir par les publics, les archéologues et les médiateurs, faire que la question du respect et de la relation à l'Autre constitue toujours un élément structurant de notre discours) avec une dimension essentielle de service public. Les thèmes des activités proposées par ces parcs varient en fonction de leur sujet de médiation. Le parc de la Haute-Île est centré pour le moment sur le Mésolithique, sujet en lien avec la fouille programmée, tandis que le parc des Hautes-Bruyères élargit ses thèmes à l'archéologie en général et aux périodes de la Préhistoire, l'âge des Métaux et à l'Antiquité, en lien avec les découvertes réalisées sur l'ensemble du territoire. Ces périodes sont abordées principalement par le biais des techniques et des savoir-faire anciens dans le cadre d'ateliers participatifs et démonstratifs.

Les lieux et les cadres d'interventions

L'accueil des publics se fait le plus souvent sur place lors des périodes d'ouverture. Ce sont le grand public et les scolaires qui sont le plus touchés (**figures 18-19**). Des actions auprès des scolaires et au sein des établissements sont également réalisées en dehors des périodes d'ouvertures des parcs, mais ces interventions sont encore très marginales.

Le grand public est accueilli lors de manifestations nationales et dans le cadre de week-ends thématiques. Dans le cadre scolaire, les primaires du niveau CE2 et les collégiens en sixième et cinquième sont les plus nombreux, avec une attention particulière portée au développement des actions envers les collèges puisque les parcs archéologiques sont rattachés à des collectivités territoriales départementales qui en ont la charge. Par contre, l'accueil des maternelles est inexistant et celui des lycéens très rare. Les temps d'interventions varient entre 2 et 3 h. Mais ils peuvent également s'étendre à la journée entière en fonction des projets.

Les jeunes en temps de loisirs sont encore très minoritaires, même si ce cadre d'intervention est en cours de développement, notamment pour le parc des Hautes-Bruyères (accueil les mercredis après-midi et durant les vacances scolaires).

Les personnels

En tout, six salariés travaillent dans ces deux parcs : en catégorie B pour le Val-de-Marne et en catégorie A pour la Seine-Saint-Denis, pour des missions relativement similaires (organisationnelle, administrative, partenariale et pédagogique) et des niveaux de diplômes variables dans chacune des structures (master 1 ou 2 en archéologie, master 2

Figure 18 – Archéosite de la Haute-Île. Démonstration de techniques anciennes de production du feu. Journées européennes du patrimoine. Accueil grand public et scolaires.
[© Clichés : Conseil général de la Seine-Saint-Denis]

Figure 19 – Archéosite de la Haute-Île. Découverte du travail des peaux et de la vannerie. Journées européennes du patrimoine. Accueil grand public et scolaires.
[© Clichés : Conseil général de la Seine-Saint-Denis]

en développement culturel et valorisation des patrimoines et Diplôme universitaire de technologie [DUT] en archéologie). Par ailleurs, l'archéosite de la Haute-Île renforce son équipe quotidiennement grâce à un marché public qui lui permet, par le biais d'une association spécialisée dans la médiation en archéologie, d'obtenir du personnel en plus pour la préparation et l'animation des activités. Le parc d'aventures archéologique fait aussi appel à du personnel extérieur, mais seulement ponctuellement lors d'événements particuliers ou de manifestations nationales.

Enfin, des professeurs-relais accompagnent chacune des équipes dans sa démarche éducative.

Les musées

Description

L'International Council of Museums [ICOM] définit un musée comme « une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et

immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation ». Les musées archéologiques ont donc pour vocation de conserver, étudier et présenter les collections archéologiques au public. Selon le statut des musées, ces collections sont soit d'ordre national, régional, départemental, communal ou intercommunal.

Treize musées existent en Île-de-France dont huit ont répondu à notre questionnaire : un musée national (le Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye) et sept musées de collectivités territoriales : deux musées départementaux, trois musées municipaux et 2 intercommunaux.

Les objectifs, les thèmes abordés et les modes d'interventions

Les objectifs évoqués par les musées sont à la fois culturels (rendre accessible au grand public les collections archéologiques et le patrimoine archéologique, transmettre des connaissances), éducatifs (donner à voir, à comprendre, à aimer l'histoire locale ou nationale et un patrimoine artistique, politique ou religieux ; stimuler la curiosité, le goût et l'ouverture pour l'histoire et la connaissance du patrimoine ; diffuser auprès du plus grand nombre, permettre à chacun de se situer dans son environnement et de le comprendre), citoyens (créer une ouverture sur l'altérité et promouvoir la tolérance) et aussi pédagogiques (chercher, expérimenter, inventer, échanger, débattre, s'ouvrir aux points de vue les plus éloignés ; aiguiser l'esprit critique et la réflexion, nourrir l'imagination, développer la créativité, l'inventivité ; conforter l'estime de soi grâce au développement de compétences artistiques, intellectuelles, sociales).

Les thèmes abordés par les musées sont axés autour du métier de l'archéologue (principalement la fouille et très peu les disciplines de l'archéologie) et des modes de vie des populations du passé.

Les modes d'interventions les plus fréquents sont les visites guidées des collections couplées à des ateliers participatifs ou démonstratifs sur les savoir-faire techniques et artisanaux. Quelques musées programment également des visites contées pour les très jeunes enfants. Dans de nombreux musées, des parcours-enquêtes sont proposés afin de rendre plus dynamique la découverte des salles et des collections. Ils s'effectuent en autonomie ou accompagnés par un médiateur. Certains musées invitent aussi le public à une visite guidée du bâtiment dans lequel ils sont implantés quand ce dernier présente une valeur ajoutée patrimoniale et historique. Par ailleurs, quelques structures proposent des visites guidées de sites archéologiques valorisés dans leur collection. Enfin, la majorité des musées organisent des conférences, des bars des sciences ou des visites-conférences.

Les cadres d'interventions

Les scolaires sont les publics privilégiés des musées, suivis du grand public (**figures 20-21**). Pour les scolaires, les primaires sont les plus nombreux et notamment les CE2, quel que soit le statut du musée (national, départemental, ...). La part des maternelles est par contre assez faible (moyenne de 2 % du public scolaire total) tout comme celle des collégiens ; quant aux lycéens, ils sont quasi inexistants. Les temps d'intervention varient de 1 à 2 h, même si quelques musées et notamment les plus modestes proposent des activités à la demi-journée voire à la journée. Pour les autres, ces temps d'activités restent exceptionnels et sont réservés à des projets spécifiques.

Pour le grand public, les musées ont actuellement tendance à programmer des activités à destination des familles durant les week-ends, les vacances scolaires et les mercredis.

Les jeunes en temps de loisirs fréquentent encore assez peu les musées (de 1 à 4 % de la fréquentation totale des musées). Mais lorsque c'est le cas, il s'agit majoritairement de centres de loisirs, composés d'enfants de 3 à 12 ans, sur des temps d'activité moyen de 2 h.

Figure 20 – Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France. Animations grand public.
[© Clichés : Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France]

Figure 21 – Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France. Animations scolaires.
[© Clichés : Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France]

Les lieux d'interventions

Les activités se déroulent en très grande majorité au sein des musées, même si quelques structures proposent des interventions dans les écoles dans le cadre de projets spécifiques. L'ensemble des musées participent aux Journées européennes du patrimoine, à la Nuit des musées, aux Journées de l'archéologie et rarement à la Fête de la science. Ces manifestations nationales sont souvent l'occasion de proposer au public des moments festifs, où le spectacle vivant (concerts, danse, théâtre, happening, histoires contées) et/ou historique (troupes de reconstitution) se met en écho avec les collections archéologiques, et d'offrir au public des rencontres avec les chercheurs par le biais de conférences ou de bars des sciences.

Les personnels

Les musées sont essentiellement constitués de personnels salariés. Deux types de postes sont identifiés : le responsable du service des publics et le médiateur. Les responsables du service des publics sont tous statutaires en catégorie A ou B de la fonction publique territoriale ou son équivalent dans la fonction publique d'État. Leurs missions sont organisationnelles, administratives, partenariales et pédagogiques. L'ensemble de ce personnel a une formation au moins du niveau licence en archéologie, mais plus généralement niveau master 1 ou 2 en Histoire et/ou Archéologie avec également pour certains une formation de Diplôme d'études supérieures spécialisées [DESS] en valorisation du patrimoine ou encore un master en médiation culturelle. À l'exception du Musée d'Archéologie Nationale qui emploie huit conférenciers de la Réunion des musées nationaux, la plupart des musées fonctionnent avec un à trois médiateurs en CDI à plein temps et complètent leur équipe avec des médiateurs à plein temps ou à mi-temps en CDD renouvelables. Leurs missions sont de concevoir et d'animer des activités et des ateliers pédagogiques, de réaliser des visites guidées et d'accueillir les groupes.

Les collectivités territoriales

Description

Les collectivités territoriales sont des personnes morales de droit public distinctes de l'État qui bénéficient d'une autonomie juridique et patrimoniale. Leurs compétences, déterminées par la loi, doivent leur permettre de prendre en charge toute affaire d'intérêt local. Elles peuvent être communales, départementales ou régionales.

Actuellement, sur les huit départements d'Île-de-France, cinq services archéologiques et deux services du patrimoine culturel proposent régulièrement des actions de médiation. Trois services archéologiques communaux ont également été répertoriés (Pontoise, Saint-Denis et Melun). Cinq services départementaux et deux services communaux ont répondu à notre questionnaire.

Les objectifs, les thèmes abordés et les modes d'interventions

Ces services de collectivités territoriales ont tous pour objectifs politique et culturel de rendre accessible au plus grand nombre le patrimoine archéologique de leur territoire et d'en susciter l'intérêt. Cette politique s'inscrit en cohérence avec la stratégie de développement et d'aménagement du territoire, notamment par la valorisation des actions d'archéologie préventive et programmée. La dimension de service public pour ces structures est essentielle puisque les actions proposées sont toutes accessibles gratuitement.

Les thèmes abordés concernent la connaissance du territoire et la manière dont celui-ci a été construit : l'histoire d'un quartier ou d'une ville, l'évolution urbaine, la rénovation urbaine, les cartes anciennes, les modes de vie des populations du passé (de la Préhistoire au XIXe siècle), les sources de l'histoire (archéologie et archives), les différentes facettes du métier d'archéologue, les disciplines de l'archéologie et les méthodes de recherche, l'archéologie préventive, les résultats d'opérations d'archéologie préventives et programmées, le cadre réglementaire.

Les modes d'interventions de ces structures sont très diversifiés : visites de chantiers archéologiques pour les services qui arrivent à réunir les conditions de sécurité et d'accessibilité suffisantes pour les réaliser, ateliers participatifs et démonstratifs, visites guidées de villes ou de quartiers ou de musées, visites guidées-ateliers, visites guidées du service et rencontres avec les archéologues, conceptions et animations d'expositions, cycles de conférences, créations et prêts de mallettes pédagogiques, formations d'enseignants afin qu'ils animent des activités dans leurs classes en autonomie, mise en ligne d'informations par le biais de site Internet, forum des métiers.

Les cadres d'interventions

Les collectivités territoriales touchent majoritairement le grand public puis les scolaires. Le grand public est représenté par des familles, des individuels, des salariés d'entreprises, des retraités, des bénévoles d'associations qui sont accueillis lors de manifestations nationales (Journées Européennes du Patrimoine et Journées de l'Archéologie) ou communales, lors de conférences et d'expositions, ou dans le cadre de visites guidées (sites archéologiques, villes, quartiers, musées).

Pour les scolaires, en fonction des structures, ce sont les primaires avec les CE2 (de 35 à 70 %) les plus touchés ou les collèges (de la 6e à la 3e). Les maternelles et les lycées sont quasi inexistants. Les temps d'intervention sont en moyenne de 2 h, avec quelques rares interventions à la demi-journée.

Les activités en direction des jeunes en temps de loisirs sont très rares pour la plupart des structures. Quand elles existent, elles concernent majoritairement les centres de loisirs et les maisons de quartier, pour des enfants de 7 à 12 ans, sur des temps d'activités qui varient de 2 h à une demi-journée (**figure 22**). Une seule structure intervient également en crèche pour des enfants de 2 à 3 ans pour 45 mn d'activité.

Lieux d'intervention

Très peu de structures possèdent des lieux d'accueils du public (2 sur 5). Elles interviennent donc le plus souvent dans les établissements qui les sollicitent (écoles, centres de loisirs, ...), dans l'espace urbain, sur des sites archéologiques qu'elles gèrent (fouilles programmées), sur des fouilles effectuées sur leur territoire (archéologie préventive) ou encore dans des musées avec lesquels elles travaillent en partenariat. Parfois, l'intervention conjugue deux lieux.

Les personnels

En fonction des objectifs, des moyens humains et financiers attribués, les actions de médiation des services des collectivités territoriales sont soit directement portées par le personnel salarié (Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines, Saint-Denis, Melun et Pontoise), soit montées en partenariat avec des associations spécialisées en médiation par le biais de marché public (Seine-Saint-Denis et Essonne).

Figure 22 - Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis. Animations sur le thème de la fouille archéologique en parallèle à la fouille programmée de l'Îlot du Cygne. Fouille d'un fac-similé pour des enfants à partir de 8 ans. [© Clichés : J. Mangin et J.-P. Marie]

En dehors du service départemental d'archéologie du Val-de-Marne et du service du patrimoine culturel de la Seine-Saint-Denis (voir le paragraphe sur les parcs archéo logiques), toutes les structures fonctionnent avec un salarié titulaire ou en cours de titularisation à plein temps, recruté en catégorie A ou B de la fonction publique territoriale. Ces personnes référentes de la médiation au sein de leur structure possèdent soit un master 1 ou 2 en archéologie, soit un master en conception et mise en œuvre de projets culturels ou encore un master en développement culturel et valorisation des patrimoines (les doubles profils existent, mais ils sont exceptionnels). L'intitulé de leur poste varie selon le temps consacré à la médiation dans leur charge de travail et l'ampleur de l'équipe.

Les structures les plus développées sont composées d'un responsable de la médiation ou de l'action culturelle et d'un médiateur à temps plein ou à mi-temps en CDD renouvelable. Par ailleurs, elles embauchent ponctuellement des médiateurs (en CDD renouvelable à temps partiel) et font appel à des associations spécialisées en médiation par le biais de prestation de service pour soutenir leurs actions lors du développement de projet spécifique. Les structures moins importantes emploient un médiateur en archéologie, un coordinateur du service archéologie ou un chargé de mission archéologie, et parfois des stagiaires pour pallier le manque de personnel en cas de surcroît d'activité.

Les structures professionnelles de recherche en archéologie

Description

Les structures professionnelles de recherche en archéologie sont des établissements privés ou publics qui pratiquent des actions de recherche en archéologie préventive ou programmée. Depuis quelques années, ces structures consacrent aussi une part de leur

activité à la diffusion de leurs résultats auprès du grand public. La valorisation des méthodes de travail qu'elles emploient et des différents métiers de l'archéologie fait également partie des objectifs qu'elles se fixent et des thèmes qu'elles abordent.

Trois organismes publics ont été identifiés en Île-de-France : le CNRS, l'Inrap et la Maison Archéologie et Ethnologie [MAE]. Nous n'avons pas eu le temps de les solliciter dans le cadre de notre enquête. Seul l'Inrap a été contacté, mais trop tardivement. Toutefois, le travail de médiation qu'elles effectuent devient important, ce qui nous pousse à les inscrire dans cet article. Par ailleurs, aucune des 15 entreprises privées agréés pour la réalisation d'opérations archéologiques préventives en France n'est implantée au sein de cette région. Toutefois, certaines y interviennent souvent et valorisent ainsi les données qu'elles obtiennent.

Les modes, les cadres et les lieux d'interventions

Le CNRS, L'Inrap et les entreprises privées ouvrent maintenant régulièrement les sites archéologiques au grand public et y accueillent même de plus en plus les scolaires. Ces ouvertures de sites sont régulièrement accompagnées de conférences, d'expositions, de publications d'articles dans des revues généralistes et même d'ateliers participatifs. La MAE, quant à elle, développe plutôt des actions au sein d'établissements scolaires, en faisant collaborer chercheurs, structures spécialisées en médiation et artistes (projet Préhistoscène). Depuis peu, l'Inrap communique aussi régulièrement sur ces actions en proposant des activités de valorisation et de médiation lors de manifestations nationales (Fête de la science et Journées européennes du patrimoine). Par ailleurs, il coordonne les Journées nationales de l'archéologie depuis sa création, il y a 4 ans, par le ministère de la Culture et de la Communication.

Les personnels

Pour le moment, les actions sont majoritairement réalisées par les archéologues, même si le recours à des associations spécialisées en médiation tend à se développer. Par ailleurs, certaines entreprises privées emploient des médiateurs à plein temps tels Archéoloire, Éveha ou encore Archéopole.

ANALYSE DU RECENSEMENT

Ce travail montre une grande diversité de structures œuvrant pour la médiation de l'archéologie en Île-de-France et met en évidence l'importance des associations dans ce large panorama. En effet, lorsqu'elles sont tournées vers la recherche en archéologie, elles représentent des relais essentiels et des sources d'informations importantes pour les professionnels de l'archéologie (CNRS, SRA, collectivités territoriales), tout en assurant des temps d'échanges avec le grand public. Quand elles valorisent un patrimoine local, elles portent ou facilitent à la fois des actions de recherche, des actions de conservation et de préservation du patrimoine archéologique, et mettent également en œuvre des projets éducatifs en direction des jeunes et du grand public. Enfin, les associations spécialisées en médiation et les troupes de reconstitution historique (RENAUDEAU 2009) sont des soutiens indispensables pour les collectivités territoriales, les structures de recherche, les parcs archéologiques, les parcs naturels régionaux et les musées pour le développement de leurs actions de médiation. Toutefois, ce tissu d'associations reste encore très fragile malgré le dynamisme et l'investissement de leurs bénévoles et des personnels salariés. Les sources de financements sont instables ce qui implique une difficulté pour maintenir et développer les activités, mais aussi pour définir une véritable politique de médiation, structurée autour de membres et de personnels formés à la hauteur des exigences que requiert le métier de médiateur (DE MIRANDA 2010).

Notre enquête a également mis en évidence la part importante que jouent les collectivités territoriales dans la valorisation des fouilles préventives et programmées. En effet, en se dotant d'un service du patrimoine culturel, en recrutant du personnel dédié à la médiation, ou en créant des parcs archéologiques, elles contribuent fortement à valoriser les recherches en cours et l'actualité de la recherche en Île-de-France. Nous pouvons d'ailleurs noter que les deux parcs archéologiques créés nouvellement dans cette région se situent dans deux départements ne disposant pas de musée d'archéologie.

Par ailleurs, nous avons remarqué que les musées développent les actions de médiation en direction des publics notamment par la mise en place d'ateliers participatifs ou démonstratifs. Ils répondent ainsi à une demande forte de ce type d'approche de la part des enseignants et du grand public. Toutefois, ils souffrent cruellement d'un manque de personnel pour répondre à l'ensemble des demandes et de moyens financiers pour les externaliser auprès d'associations spécialisées en médiation. À ce manque de personnel s'ajoute souvent un manque d'espace extérieur ou de salle d'accueil dédié à la mise en place de ce type d'activité. Par ailleurs, à l'exception du musée Archéa (nouvelle structure dans le paysage muséographique en Île-de-France), de nombreux musées peinent à renouveler leur muséographie vieillissante, ce qui handicape lourdement leur attractivité. Un manque d'espace et de moyens financiers empêche aussi la diffusion des nouvelles données de l'archéologie préventive et programmée.

De plus, l'intégration des structures professionnelles de recherche au sein de notre enquête montre le nouvel intérêt qu'elles portent à la valorisation de l'archéologie. Même si les initiatives sont encore peu nombreuses en dehors de celles menées par l'Inrap, les actions tendent à se développer et à prendre de l'ampleur. Ce phénomène est sûrement lié à l'obligation des chercheurs de diffuser leurs travaux auprès du grand public et à une nouvelle prise de conscience de l'importance d'impliquer les citoyens dans les réflexions portant sur les enjeux de cette discipline. Toutefois, il ne faudrait pas que ces initiatives s'essoufflent par un manque de temps des chercheurs pour les porter. Même si le recours à des associations spécialisées en médiation représente un moyen intéressant pour palier à l'alourdissement des charges de travail, il nous semble important d'imaginer, dans un avenir proche, la création de postes de médiateurs spécifiques comme le font déjà certaines entreprises privées qui emploient du personnel à plein temps tels qu'Archéoloire, Evena ou encore Archéopole.

Ce travail met également en évidence des lacunes fortes concernant les publics touchés notamment en ce qui concerne les maternelles, les collèges et les lycées, et les jeunes en temps de loisirs. Pourtant, les chercheurs en didactiques des sciences montrent à quel point il est important de débuter la formation scientifique et technique dès la maternelle (COQUIDÉ-CANTOR, GIORDAN 1997 ; ASTOLFI, PETERFALVI, VÉRIN 1998). Par ailleurs, c'est à la fin du collège et au cours du lycée que la question de l'orientation se pose. La médiation en archéologie a donc une place importante à prendre auprès de ces publics pour la valorisation des sciences humaines.

Enfin, cette enquête révèle également des lacunes en terme de formation des bénévoles et des professionnels. En effet, si la nécessité de posséder une connaissance minimale en archéologie semble globalement admise pour assurer des actions de médiation (même si la formation continue des médiateurs est encore rare et le rattachement à des laboratoires de recherche aussi), il n'en est pas de même pour la médiation en elle-même. Si les médiateurs se forment en interne, auprès d'autres bénévoles et des salariés, sur quoi repose cette formation : les connaissances théoriques, les savoir-faire techniques anciens, la pédagogie ? Les formateurs sont rarement formés eux-mêmes, comment peuvent-ils

former les autres ? Les formations en médiation culturelle ou dans le domaine patrimonial ne prennent pas en compte la spécificité de l'archéologie. Les formations adaptées à ce métier sont donc rares, mais pas inexistantes. Depuis 2008, une structure en Île-de-France propose une formation initiale professionnelle à la médiation en archéologie ouverte à l'ensemble des étudiants en archéologie, des professionnels de l'archéologie et des bénévoles qui mènent régulièrement des actions dans ce domaine d'activité (DE MIRANDA 2010). Depuis la rentrée universitaire 2012-2013, l'Université Paris 1 propose dans le cadre du master pro archéologie 6 h de cours sur la médiation en archéologie. Le nombre d'heures alloué est encore trop faible pour parler de véritable formation professionnelle, mais cela représente déjà une première étape à sa mise en place.

CONCLUSIONS

Bien que notre enquête ne soit pas exhaustive, ce bilan a le mérite de mettre en évidence la diversité des structures qui œuvrent dans le domaine de la médiation en archéologie en Île-de-France et leur mode de fonctionnement. Il fait également apparaître des inégalités de moyens, des faiblesses et des déséquilibres en terme de formation et de publics touchés qui peuvent fortement desservir la diffusion des connaissances à tous les publics et la qualité des actions proposées. Nous avons également constaté grâce à nos nombreuses visites sur le terrain l'ampleur de l'énergie dégagée par la plupart des acteurs pour remplir leurs missions, et aussi leur impressionnante volonté et combativité. Cette énergie ne doit toutefois pas se cantonner à de simples activités formelles (MAURY, RIEU 1999). En effet, les acteurs de la médiation doivent aussi se questionner sur les implications citoyennes et sociales de l'archéologie : d'où venons-nous ? Pourquoi rechercher notre Histoire, l'étudier et la conserver ? Existe-t-il des publics prioritaires ? Que devons nous communiquer ? Ces questions sont ouvertes et nous sommes loin d'y avoir répondu. Pourtant il nous semble important de donner du sens aux interventions, de les inscrire dans le présent pour qu'elles résonnent dans l'avenir. Cette réflexion est sûrement à mener avec l'ensemble des acteurs de l'archéologie (médiateurs, archéologues, conservateurs, ...) pour qu'elle puisse ensuite être débattue avec les acteurs politiques, économiques, éducatifs et sociaux. Des initiatives sont déjà menées dans ce sens en Île-de-France. L'Unité mixte de recherche [UMR] 7041 Arscan du CNRS a par exemple développé un thème de recherche intitulé « Valorisation et Archéologie ». Elle invite des médiateurs en archéologie à y réfléchir en les intégrant à leur équipe en tant que chercheurs associés. L'association ArkéoMédia développe des actions sur la commune de Corbeil-Essonnes mettant en relation le patrimoine enfoui et visible de la ville dans une dynamique de compréhension de l'aménagement du territoire (**figures 23-25**). Ce projet a pu être mis en place grâce aux financements de la ville de Corbeil-Essonnes et du Conseil Général de l'Essonne, et aussi grâce à la collaboration du Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France. L'espace d'aventures archéologiques des Hautes-Bruyères mène des projets en partenariat avec des structures d'insertion par le travail.

Cet état des lieux de la médiation archéologique en Île-de-France ne représente que le point de départ d'une nouvelle réflexion sur la médiation en archéologie. Il pourrait prendre toute son ampleur s'il était aussi effectué dans chacune des régions françaises. Le recensement permettrait de dresser une cartographie nationale des structures, d'évaluer le pôle d'emploi existant et potentiel et de connaître le niveau de qualification des personnels. L'analyse donnerait la possibilité aux médiateurs en archéologie et aux responsables de structures de réorienter leurs actions, de développer des partenariats et leurs pratiques en fonction des manques éventuellement repérés en terme de sujets traités, de publics touchés, de formation, de relations avec les structures de recherche, de moyens financiers et de personnel.

Figure 23 – Association ArkéoMédia. Sortie de repérage et de découverte des patrimoines dans le quartier. École Jules Ferry, classe de CE2. [© Cliché : I. De Miranda]

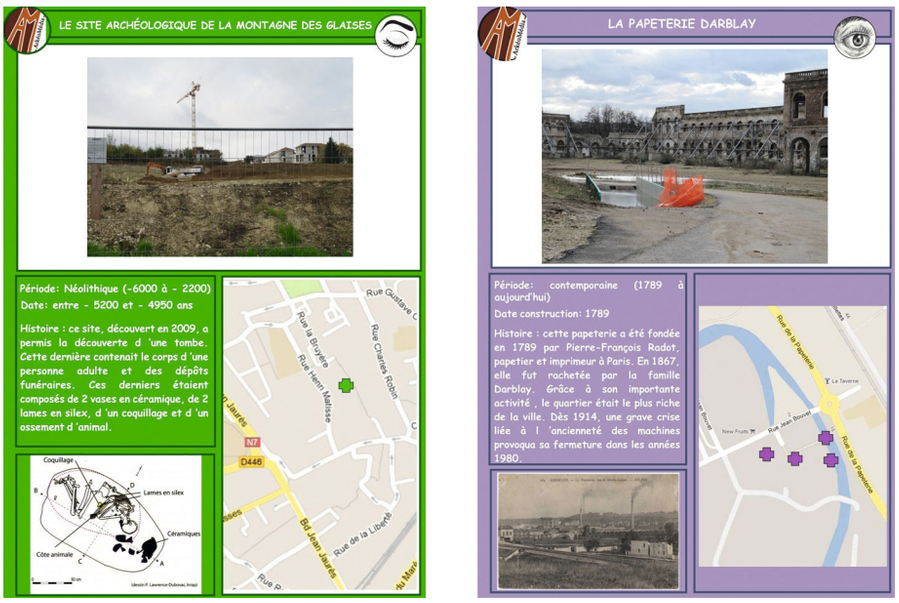


Figure 24 – Association ArkéoMédia. Exemple des deux cartes patrimoine après la sortie. Chaque élève a photographié ce qu'il reste du patrimoine correspondant à sa carte. Écoles Pablo Picasso et Paul Bert, classes de CE2. [© Clichés : ville de Corbeil-Essonnes]

Figure 25 – Association ArkéoMédia. Les cartes patrimoine son replacées dans l'espace et dans le temps. École Pablo Picasso, classe de CE2. [© Clichés : I. de Miranda]

Il pourrait d'ailleurs être intéressant d'imaginer que les structures œuvrant dans le domaine de la médiation et partageant le même territoire s'associent autour d'un ou de plusieurs projets annuels, et mutualisent leurs compétences. Ces projets pourraient être financés par des appels à projets départementaux, régionaux ou nationaux. Pour permettre aux structures de travailler sereinement ensemble, dans un esprit de rigueur scientifique et pédagogique, on pourrait alors imaginer la création d'une charte de qualité. Cette démarche serait également bénéfique pour les publics, car elle permettrait une alternance des approches de médiation aussi bien en termes de contenus, de publics, de mode d'intervention que de temps d'activités (temps court, moyen et long). Alors qu'à l'étranger des réseaux existent (Archéoquebec au Canada ou Archéopass en Belgique) et participent à la fois à la formation, à la mise en commun de compétences, à une programmation raisonnée et diversifiée où tous les acteurs de la médiation trouvent leur place, pourquoi ne pourrait-il pas en être de même en France ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ASTOLFI J.-P., PETERFALVI B., VÉRIN A. (1998) - *Comment les enfants apprennent les sciences*, Paris, Retz éditions, 267 p.

COQUIDÉ-CANTOR M., GIORDAN A. (1997) - *L'enseignement scientifique à l'école maternelle*, Nice, Z'éditions, 247 p.

DE MIRANDA I. (2010) - Se former à la médiation en archéologie. Un enjeu qui s'impose, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 122, p. 19-23.

MAURY S., RIEU J.-L. (1999) - Animation ou médiation ? Question d'objectif, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 77, p. 38-42.

RENAUDEAU O. (2009) - Du folklore médiéval à l'expérimentation archéologique, la révolution culturelle de la reconstitution du Moyen Âge en Europe, dans : ABIKER S., BESSON A., PLET-NICOLAS F. (dir.), *Le Moyen Âge en Jeu*, Actes du colloque de Bordeaux-Pessac (avril 2008), Revue Eidôlon, 86, Pessac, Édition Presses Universitaires de Bordeaux, p. 153-162.

RUIZ ZAPATERO (1998) - Fragmentos del pasado: la presentacion de sitios arqueologicos y la funcion social de la arqueologia, dans : GONZALES MARCEN P. (dir.), *Actes del II Seminari Arqueologia i Ensenyament*, 12-14 novembre 1998, Bellaterra, Universitat Autonoma de Barcelona, p. 7-33.

http://www.archeopass.be/

http://www.archeoquebec.com/

Isabelle DE MIRANDA
Association ArkéoMédia
arkeomedia@gmail.com

Jean-Luc RIEU
Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France
jean-luc.rieu@cg77.fr

Pour citer cet article
DE MIRANDA I., RIEU J.-L., 2012 - État des lieux de la médiation archéologique en Île-de-France, *RAIF*, 5, p. 255-279.

Revue archéologique d'Île-de-France, numéro 5 – 2012

Table des matières

5 Patrice WUSCHER, Romana BLASER, Cécilia CAMMAS, Juliette DURAND, Steve GLISONI, Emmanuelle SARON, Jean-François PASTRE
DES PLATEAUX, DES LIMONS ET DES HOMMES :
état des connaissances et questions sur les sols et l'érosion tardiglaciaires et holocènes en Île-de-France

29 Régis ISSENMANN, Ginette AUXIETTE, David BARDEL, Françoise TOULEMONDE
LES ÉTABLISSEMENTS RURAUX DU HALLSTATT D2 ET D3 DE VILLE-SAINT-JACQUES :
« Le Bois d'Échalas » (Seine-et-Marne)

85 Nicole JOBELOT *avec la collaboration de* Pascal MÉTROT et Monique WABONT
LA CÉRAMIQUE NOIRE À PÂTE ROUGEÂTRE (NPR) DU BASSIN PARISIEN À LA PÉRIODE AUGUSTÉENNE ET AU Ier SIÈCLE APR. J.-C.

99 Fabien PILON
L'OCCUPATION AUX ABORDS NORD ET SUD DE L'ENSEMBLE CULTUEL CENTRAL GALLO-ROMAIN DE CHÂTEAUBLEAU (SEINE-ET-MARNE) :
structuration de l'espace et périodisation

125 Laure SORNIN-PETIT
LA CÉRAMIQUE GRANULEUSE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE D'ÎLE-DE-FRANCE :
analyse comparative de huit sites franciliens

151 Laure SIMON
LE VERRE DE LIEUSAINT (SEINE-ET-MARNE) AUX PÉRIODES GALLO-ROMAINE ET MÉROVINGIENNE :
les sites de la ZAC de la Pyramide (fouilles 2004-2007)

167 Nicolas GIRAULT, Silvia PAÏN, Aurore DORIDOT, Jean-Yves HUNOT
UNE COLLECTION ATYPIQUE DE FERS DE TRAIT AU CHÂTEAU DE CHEVREUSE (YVELINES) :
approche archéologique interdisciplinaire

193 Emmanuelle du BOUËTIEZ, Benoît CLAVEL, Fabienne RAVOIRE
VESTIGES MÉDIÉVAUX ET MODERNES DÉCOUVERTS SUR LE SITE DE L'HÔTEL DE BEAUVAIS À PARIS (4e ARRONDISSEMENT)

255 Isabelle DE MIRANDA, Jean-Luc RIEU
ÉTAT DES LIEUX DE LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE EN ÎLE-DE-FRANCE

NUMÉRO ISSN : 2101 - 3608

PRIX : 20 €